

En Avant

Édition
trimestrielle

N°4 – Septembre 2017

1€

Épanouie dans mon ministère

Interview de **Margrith Lescale** (p.3)



Page 7

Qu'est-ce que le service des ministères féminins ?

Page 8

Dieu m'aime parfaitement !

Page 9

La Ligue du Foyer est devenue ma bouffée d'air frais !

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des Églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détreesses humaines.



Femmes et hommes au service de Dieu



Le fondateur de l'Armée du Salut était convaincu dès les débuts du mouvement de la valeur du ministère féminin. N'a-t-il pas été amené à constater que "mes meilleurs hommes sont des femmes" ?

À commencer par son épouse.

Cette conviction détermine aussi notre volonté de veiller à ce que la femme ait sa place...

Cela va aussi dans le sens des mesures prises par nos instances internationales qui, depuis 2015, au cours du congrès mondial marquant le 150^e anniversaire de l'Armée du Salut, nous ont invités, entre autres, à élever Catherine Booth au même rang que William Booth et de raisonner désormais en les considérant comme fondateurs à part égale de notre mouvement. C'est chose faite.

Aujourd'hui, en entrant au quartier général, on ne peut ignorer leurs portraits réunis et les lettres à en-tête émanant de nos services qui font apparaître les noms de ceux qui, inspirés par Dieu, ont été à l'origine d'une œuvre présente sur les cinq continents. Mais il s'agit là plus de forme que de fond. Au quotidien, cela se décline par d'autres attitudes. Peut-être que la parité n'est pas toujours respectée dans nos comités et commissions, certains facteurs entrant en ligne de compte. Parmi eux, celui des mutations n'est pas négligeable.

Mais ce que je ne dois jamais perdre de vue, c'est la nécessité de donner à la femme une place égale à celle de l'homme dans la distribution de la parole au sein de toutes nos conversations et échanges.

La présence dans les lieux décisionnels de celles qui habitent et animent le bureau des ministères féminins apporte toujours à nos réflexions une mesure de tact et de douceur, nécessaire afin de mieux cerner tous les enjeux lorsqu'une décision est à prendre. Parfois, cela se traduit par une information qui permet de faire avancer le débat, voire des interventions qui nous rappellent que nous ne sommes pas entre hommes, seuls à décider, mais que les femmes constituent à égalité de compétences et de dignité, la moitié du genre humain.

Daniel Naud, Colonel
Supérieur de la Congrégation de l'Armée du Salut



Catherine et William Booth, fondateurs de l'Armée du Salut

Épanouie dans mon ministère

Margrith Lescale, Major
Officière en poste à Seraing (Belgique)

Aînée d'une fratrie de 5 enfants, Margrith Lescale a grandi et fréquenté le poste de l'Armée du Salut de Sissach en Suisse dans le canton de Bâle-campagne. Elle y a fait sa confirmation et c'est naturellement qu'elle s'y est engagée comme Soldat à l'âge de 16 ans.

Margrith, tu t'es engagée très jeune, étais-tu déjà convaincue que Dieu avait un plan pour toi ?

Pas du tout. Je faisais des études d'infirmière en psychiatrie. C'était pour moi une vraie vocation. Je ne me sentais pas très à l'aise avec mon uniforme, pas vraiment en adéquation avec ce qu'il représentait.

Un jour, un verset de la Bible m'a interpellée : "Si nous disons que nous sommes unis à lui et si, en même temps, nous vivons dans l'obscurité, nous mentons à la fois en paroles et en actes"⁽¹⁾. J'ai alors rencontré personnellement Dieu et décidé de le suivre. J'ai pu réellement témoigner de ce que je vivais.

Comment Dieu t'a-t-il révélé ses plans pour toi ?

D'une manière très étonnante ! Un de mes amis rentrait à l'école de formation pour Officiers à Londres et je suis allée à sa cérémonie de bienvenue. Je n'ai rien compris à la réunion. De retour à l'hôtel, j'ai repris ma Bible et ce que j'ai lu semblait m'être destiné tout particulièrement : "Je te connaissais avant même de t'avoir formée dans le ventre de ta mère ; je t'avais mise à part pour me servir avant même que tu sois née"⁽²⁾.

Deux ans plus tard, à la cérémonie de consécration de ce même ami, je suis retournée à Londres, sans avoir fait de progrès en anglais, et encore une fois Dieu m'a parlé et j'ai accepté de le suivre. Je suis entrée à l'école de formation européenne pour Officiers à Bâle en 1988. J'y ai rencontré mon mari Philippe.

Tu te dis d'une nature plutôt timide. La vie d'Officière est pourtant pleine de rencontres et de contacts ?

C'est vrai qu'au début, je ne comprenais pas pourquoi Dieu m'appelait à le servir comme Officière. J'ai dû apprendre à surmonter ma timidité pour porter la Parole de Dieu mais c'est dans les contacts personnels que je m'épanouis le plus. Dieu me donne les moyens d'accomplir ce qu'il me demande, même si je suis toujours stressée quand je dois parler en public.



Des rencontres toujours enrichissantes

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans ta vie d'Officière de l'Armée du Salut ?

Ce que j'apprécie le plus, c'est d'accueillir l'autre, de créer du lien avec toutes les personnes que je rencontre dans mon ministère : les personnes qui arrivent par l'action sociale, les personnes du poste, les bénévoles, les dames de la Ligue du Foyer... Nos discussions commencent souvent de manière anodine mais c'est peu à peu que les liens se créent, que la confiance s'installe et que je peux parler de ma foi et partager l'Évangile. Je ne veux pas imposer ma foi aux autres mais la vivre au quotidien.

Quel est ton bilan au bout de ces 27 années de ministère à l'Armée du Salut ?

Je suis heureuse de pouvoir vivre ma foi dans une diversité d'occasions de rencontres qui me sont données par les actions de l'Armée du Salut. Avec mon mari, nous avons travaillé 15 ans en France et cela fait 12 ans que nous sommes en Belgique et je suis toujours aussi épanouie là où Dieu m'a placée.

Dans les moments de doute, je sais que je peux compter sur le Seigneur, il me le rappelle au travers de Sa Parole dans la 1^{ère} lettre de Pierre au chapitre 5, verset 7 :

"Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis car il prend soin de vous".

Interview réalisée
par Cécile Clément

⁽¹⁾ 1^{ère} lettre de Jean, chapitre 1, verset 5

⁽²⁾ Jérémie, chapitre 1^{er}, verset 5

La femme dans l'Église protestante



Luther a sorti les femmes de leur minorité à travers sa lecture du sacerdoce universel : devant Dieu, les hommes et les femmes sont égaux du fait de leur baptême. À la polarité entre Ève et Marie, il substitue le personnage de Sarah comme modèle de la femme qui se tient aux côtés de son mari Abraham.

Le modèle féminin est la femme de pasteur à l'image de Katharina von Bora, l'épouse de Luther, sa collaboratrice. Ses tâches sont multiples : la tenue de la maison comprenant le couple, les enfants, parfois quelques proches et parents, des domestiques, des étudiants, des réformateurs en visite, des réfugiés pour cause de religion, sans compter l'enseignement des enfants et l'assistance aux personnes en détresse. Une parfaite assistante de paroisse !

Plus généralement, Luther demande aux femmes d'être de bonnes ménagères, de bonnes mères et de bonnes éducatrices. Ce sont, de longue date, les devoirs féminins, mais ceux-ci s'inscrivent désormais dans la notion religieuse de nécessité voulue par Dieu, et celle, politique, d'exigence de l'ordre social.

La femme joue dans le couple un rôle second certes, mais non secondaire, ce qui lui confère une dignité nouvelle : elle se trouve associée à la réussite du couple et à la progression de la famille.

Quel est, de façon plus générale, le vrai rôle des femmes à la Réforme ?

La femme protestante doit savoir lire pour pouvoir apprendre dans la Bible les volontés divines qui la concernent. "Élever chrétiennement ses enfants" ce qui, pour Luther, nécessite des écoles pour les instruire, et pour Calvin, leur permet d'être au même rang que le père pour "traiter humainement les enfants". Ainsi, dès le XVI^e siècle, les filles de la Réforme, même si elles appartiennent à des milieux populaires, sont plus instruites que leurs sœurs catholiques. Des écoles sont ouvertes à leur intention. L'enseignement dispensé vise à les préparer à leur rôle d'épouse et de mère, et éventuellement à leur permettre de mener les affaires du ménage : lecture, écriture, calcul pratique. Autant dire qu'il manque singulièrement d'audace.

Les collèges d'éducation secondaire – 14 fondés entre 1560 et 1598 – ne sont ouverts qu'aux garçons.

La Réforme offre aux femmes la possibilité de prendre part à cette tâche sacrée et grave : lire et commenter l'Écriture, s'affranchir peu à peu de la tutelle des pasteurs, trouver une autre relation avec les hommes et témoigner d'une nouvelle forme de responsabilité. Mais il faudra attendre Catherine Booth pour que la femme prenne réellement de telles responsabilités dans l'Église.

On peut citer le nom de quelques théologiennes, même si, à cette époque, la majorité des femmes n'avait pas accès à l'enseignement. Argula von Grumbach (1492-1554) a été la première femme à prendre la plume pour la cause de la Réforme. Elle a rédigé plusieurs pamphlets qui ont connu de nombreuses rééditions. Katharina Schütz-Zell (1498-1562), femme d'un pasteur strasbourgeois, a publié des textes qui critiquaient les doctrines catholiques.

En France, vers 1550, on voit des femmes tenir des réunions de prières, baptiser des enfants, prêcher. Mais cette prise de parole spontanée est très vite bloquée. Dès 1560, les articles des synodes nationaux et provinciaux se multiplient : les femmes "ne s'ingéreront à faire lectures ni prières publiques" et "ne sont pas autorisées à présenter un enfant au baptême". Mais la Réforme au XVI^e siècle n'a pas su renouer avec la tradition de l'Église primitive dans laquelle des femmes ont occupé une fonction ecclésiastique. Si elle a, dans un premier temps, contribué à une revalorisation de l'image de la femme, c'est finalement pour la cantonner au rôle de femme au foyer ou de diaconesse !

Catherine Bösiger, Major

“ Mes meilleurs hommes sont des femmes ”



En un slogan, William Booth, fondateur de l'Armée du Salut, affirme la qualité de l'engagement des femmes salutistes. Depuis les débuts du ministère de W. Booth, son épouse, Catherine, tient un rôle primordial. C'est elle qui va intervenir pour prendre la parole lors

des prédications, ouvrant ainsi le ministère d'Officier de l'Armée du Salut aux femmes. Son influence décisive sur la fondation du mouvement lui vaudra le surnom de “Mère de l'Armée du Salut”. En mars 1881, c'est Katie Booth, la fille du couple âgée de 22 ans, qui avec trois autres pionnières, vont établir l'œuvre salutiste en France, en Suisse, puis en Belgique. Du sobriquet parisien de “Maréchale”, elle en fera un étendard.

Ainsi, depuis l'origine, toutes les fonctions de l'Armée du Salut sont mixtes. Si bien que le corps salutiste est majoritairement féminin. Dès lors, de nombreuses femmes vont s'illustrer dans les ministères les plus variés et dans les plus hautes fonctions.

Trois d'entre elles prendront la tête de l'Armée du Salut internationale : les générales Evangeline Booth (en 1929), Eva Burrows (en 1986) et Linda Bond (en 2011).

L'ordre du Fondateur est une distinction qui reconnaît les actions les plus éminentes des salutistes. Depuis un siècle, les seuls récipiendaires français sont des femmes :

Françoise Carrel et Lucie Gaugler (en 1920) ; Georgette Gogibus (en 1958) ; Lydia Degoumois (en 1967) et Marguerite Lautier (en 2000).

Au service de l'Évangile, elles cinq illustrent la diversité des ministères salutistes : dans l'assistance aux civils et aux militaires durant la Première Guerre mondiale ; dans l'accueil inconditionnel des plus exclus et dans l'accompagnement des enfants malades.

Plus encore qu'une structure où chaque femme trouve sa place suivant sa vocation, l'Armée du Salut offre, depuis 1907, à travers sa structure des ministères féminins, une variété d'activités basées sur quatre objectifs : le culte, l'éducation, la fraternité et le service.

La mission de cet organisme est d'amener les femmes à la connaissance de Jésus-Christ ; d'encourager leur potentiel pour influencer la famille, les amis et la société ; de les équiper pour leur développement personnel et d'aborder les problèmes qui touchent en particulier les femmes et leurs familles dans le monde.

Ainsi, chacune fait sien ce verset : “ ... je saurai me conduire le cœur intègre”. (Psaume 101 v. 2b)

Marc Muller

Sergent-major du poste de Paris



Evangeline Booth



Eva Burrows



Linda Bond

La Générale Evangeline Booth (1865-1950), une combattante

“Gagner le monde à notre Dieu, c’est là mon but et c’est mon vœu ; donner mon cœur et mon labeur, et proclamer le Christ vainqueur !”⁽¹⁾

Ces paroles d’un cantique soulignent la ferveur des premières générations de salutistes.

Eva Booth, septième enfant de Catherine et William Booth, naît le jour de Noël 1865. Elle n’a que 7 ans quand elle donne sa vie à Dieu : “Mes parents, raconte-t-elle, ne soupçonnaient pas à quel point l’exemple de leur zèle et de leur consécration m’avait stimulée”.

Dès l’enfance, elle manifeste une profonde sollicitude pour les plus pauvres abandonnés à leur sort. “À un âge où la plupart des filles sont encore à l’école, je faisais mon apprentissage de la vie parmi les pauvres, les méprisés, les malheureux des rues et des impasses, dans les quartiers les plus sombres de Londres”.

Devenue Officière, elle s’engage à fond dans l’évangélisation. Et quand elle prend sa guitare, allant de café en café pour y chanter des cantiques, le bruit s’apaise, les jurons cessent, les hommes et les femmes à moitié ivres posent leur verre pour écouter... À 23 ans, la voici responsable de l’œuvre d’évangélisation dans toute la Grande-Bretagne, supervisant aussi la formation des futurs Officiers.

Pendant près de 40 ans, elle sera à l’œuvre sur le continent nord-américain où son nom suffira bientôt à symboliser l’Armée du Salut tout entière. Au Canada, son art oratoire attire l’attention du public, ses discours sont pleins de sève et d’humour.

Son intense activité publique se couronne de conversions, dont certaines assez spectaculaires, comme cet homme qui, à la fin d’une conférence publique, bondit sur l’estrade, sort un pistolet et le tend à Eva : “Prenez-le, je n’en ai plus besoin !”.

Eva va aussi bien au-devant des chefs d’état comme des plus humbles. En Alaska, elle rencontre Indiens et chercheurs d’or. Elle ne se laisse pas davantage impressionner par les sifflets et les huées de la foule à New-York. Dans cette métropole de l’avant-garde du progrès, 70 000 enfants vont en classe sans déjeuner et vivent dans des conditions misérables. “Les déjeuners à un sou” sont appréciés. Son action s’étend aux familles dans le besoin, aux victimes de l’alcoolisme, et plus largement aux “naufragés” de la vie.

Élue “Générale” en 1934, elle est la première femme à la tête de l’Armée du Salut mondiale. “Je m’efforcerais de prêcher la vérité telle qu’elle est en Jésus-Christ, [...] je la prêcherai comme le seul principe directeur de l’âme. [...] Je serai parmi vous une servante du Très-Haut. [...] Vous me trouverez toujours au front du combat !”

Excellente musicienne, la Générale contribue à l’hymnologie salutiste et lance les mouvements de jeunesse.

À la fin de son ministère, il ne lui reste qu’un regret : **“c’est de n’avoir eu qu’une vie à vivre. [...] La satisfaction qu’on retire du sentiment d’avoir réussi dans la vie, de s’être fait une place dans la société est passagère. Mais la joie qu’on éprouve à sécher les larmes des orphelins est la plus grande et la plus durable de toutes”.**

Femme d’élite, elle n’a jamais désespéré de la victoire finale sur le mal et la misère.

Jean-Marie Malan, Major
Poste de Toulon

*Evangeline Booth, la fille
des fondateurs de l’Armée du Salut*

Sources :
Chesham Sallie.
*Born To Battle:
The Salvation Army
in America.* Chicago, IL:
Rand McNally

⁽¹⁾ Le Lt-Commissaire
Gustave Isely huitième
Chef de Territoire pour la
France de 1935 à 1938.





Séminaire territorial de formation pour les Officières et responsables des ministères féminins



Qu'est-ce que le service des ministères féminins ?



Cela fait trente-sept ans que mon ministère d'Officière est relié au service des ministères féminins, neuf années plus particulièrement comme faisant partie de l'équipe nationale et ces huit dernières années en charge de ce service en Italie et en Grèce, et maintenant en France et en Belgique.

Notre ordre de mission international est décliné en plusieurs points fondamentaux développés ainsi : faire connaître Jésus-Christ à toutes les femmes, les encourager à mettre en valeur leurs aptitudes au sein de leur famille, de leurs amis et de leur communauté, les aider à croître spirituellement, à avoir une vie utile, à développer leurs compétences et enfin, aborder les questions qui touchent les femmes et leurs familles dans le monde.

Il serait très long de vous parler ici de toutes les activités et programmes que nous pouvons trouver au sein du service des ministères féminins et famille et des nombreux encouragements qui en émanent. Mais pour nous y aider, il est facile de les classer dans nos quatre mots-clés :

La prière : elle a toujours sa place privilégiée dans nos activités au sein d'un temps de réflexion biblique et pour beaucoup, c'est probablement le seul lieu de culte où elles peuvent se rendre ou choisissent de participer.

L'amitié : de vrais liens se tissent et se développent lors des camps, rallyes, séminaires, petits-déjeuners, repas conviviaux ou pauses-café durant lesquels les femmes sont désireuses de faire de nouvelles connaissances,



partager leurs expériences et rencontrer les membres des villes voisines. C'est beau de voir s'harmoniser la mixité culturelle ou sociale dans les échanges entre femmes de nationalités diverses.

Le service : les 60% des bénévoles de la Congrégation sont des femmes qui gravitent autour des communautés salutistes. Elles viennent en aide à ceux qui font face à la solitude, l'isolement, les abus, la faim, la précarité, aux migrants ou réfugiés.

Et enfin **l'enseignement :** par des études bibliques, des exposés sur des sujets tels que la santé, l'hygiène, le bien-être, ou les connaissances d'intérêt général. Mais aussi par l'alphabétisation, la couture ou la cuisine !

On est bien loin de la traditionnelle et bienheureuse rencontre de dames, la "Ligue du Foyer" de nos débuts. Tous ceux qui ont encore en tête, à tort, l'image de la personne âgée tricotant et buvant sa tasse de thé en écoutant les discours de l'Officière peuvent réviser leur copie. C'est cela, oui. Mais bien plus encore.

Mon désir, c'est de voir se perpétuer cette force que représente le ministère accompli par des femmes, engagées dans des responsabilités sur un plan international, national ou local, pour des femmes d'horizons si divers, avec leurs propres aspirations pour elles-mêmes et leurs familles. Mon souhait c'est aussi d'être conscientes de ce triple héritage qui est nôtre depuis maintenant 110 ans, d'occuper en tant que femmes - célibataires, épouses, mères - des postes de direction, d'être des prédicatrices confirmées et d'accomplir notre mission.

Eliane Naud-Volet, Colonelle
Présidente Territoriale
des ministères féminins



Transformées
à l'image de Dieu
LES MINISTÈRES FÉMININS 2017



Dieu m'aime parfaitement !



Le témoignage de **Monique Bacou**, Sergente-major du poste de Mazamet

J'ai grandi dans une famille de tradition catholique, avec un sentiment de solitude très profond, pensant que personne ne pourrait m'aimer "parfaitement". Dieu était inaccessible, celui qui punit. J'ai peu à peu renoncé à toute croyance et je me suis sentie de plus en plus abandonnée. Personne ne pouvait me secourir, ma vie n'avait aucun sens. Je ne voulais plus vivre.

Une pensée a soudain surgi de "nulle part" : "Dieu, si tu existes, toi seul peut me sortir de là".

Ma fille aînée Marjorie fréquentait alors le Centre-En-Avant de Mazamet (centre aéré de l'Armée du Salut) et commençait à me poser des questions sur la Bible. Excédée que quelqu'un intervienne dans l'éducation de mes enfants, j'ai rencontré l'Officière responsable du centre pour avoir des explications.

C'est alors que j'ai entendu parler pour la première fois d'un Jésus qui m'était totalement inconnu. Un soir, l'Officière et un pasteur ont prié pour moi alors que je me trouvais dans l'appartement du poste avec ces mots : "Seigneur, que Monique ne quitte pas cette pièce sans avoir eu la preuve de ton existence !". J'ai alors eu la conviction profonde, réelle, indélébile que Dieu existe !!! Quand ils ont dit "Amen !", je me suis enfuie en courant, ne comprenant rien à ce qui se passait.

S'en est suivi un temps de combat très agité et douloureux. La Résurrection du Christ prenait vie en moi, je lui donnais TOUTE ma vie le dimanche de Pâques 1993. Je ne serai plus jamais seule au monde ! Dieu me connaît mieux que moi-même, me comble de joie, de paix, de reconnaissance, me comprend et m'aime parfaitement.

Interview réalisée par Cécile Clément

"J'aime le Seigneur, car il m'entend quand je l'appelle.

Il a tendu vers moi une oreille attentive. Toute ma vie, je ferai appel à lui.

La Mort me tenait déjà enchaîné, le monde des ombres resserrait sur moi son étreinte ; J'étais pris de détresse et d'angoisse. Alors j'ai crié le nom du Seigneur : "Ah, Seigneur, sauve-moi la vie !"

Le Seigneur est bienveillant et fidèle, notre Dieu a le cœur plein d'amour.

Le Seigneur garde ceux qui sont simples ; j'étais tombé bien bas et il m'a sauvé".

Psaume 116 v. 1 à 6



La Ligue du Foyer

Quatre mots résument la structure de cette activité : Prière, Amitié, Enseignement, Service.

Elle rassemble des hommes et des femmes de tous âges qui ont le loisir de se réunir une fois par semaine. Ces différents thèmes sont déclinés au long des séances avec fantaisie et profondeur. Il y a toujours un temps de chant, de méditation des Saintes Écritures et de prière.

Puis, selon le programme, un sujet de culture générale est exposé par un invité spécial ou par les responsables du groupe, cela peut aller de la biographie d'un chanteur en vogue, d'un compositeur célèbre, à un montage audiovisuel sur les drapeaux du monde...

Le service n'est pas négligé car de nombreux membres de la Ligue du Foyer participent aux actions de bénévolat ou aident au financement de projets divers : parrainage d'enfants, etc.

Enfin, n'oublions pas les relations d'amitié qui se créent entre chaque personne. Cette rencontre "sans façon" est, souvent source de liens d'affection, générant des moments de partage, enrichissants pour chacun.

Tout cela est suivi et approfondi par des visites pastorales à domicile, ce qui permet de consolider le sentiment d'appartenance à un groupe de croyants qui mettent leur foi et leur espérance en Dieu.

Pauline Etcheverry, Major

La Ligue du Foyer est devenue ma bouffée d'air frais !



Le témoignage de **Françoise Maurin**



Cela faisait des années que Françoise et Philippe Maurin s'étaient engagés activement au poste de Ganges dans les Cévennes. Philippe était Sergent-major⁽¹⁾ et s'impliquait particulièrement dans les activités auprès des jeunes, alors que Françoise appréciait davantage le contact des aînés.

En 2012, leur vie bascule. Philippe est victime d'un très grave accident de

vélo qui le contraint à vivre dans un centre de lésés cérébraux dépendants à Montpellier.

Très entourée et soutenue, Françoise fait en sorte que les activités du poste puissent continuer. Les Majors Fournel viennent alors spécialement de Paris tous les deux mois pour l'aider dans la comptabilité, des Officiers retraités prennent en charge certains cultes, jusqu'à ce qu'un Officier soit nommé responsable du poste.

Françoise continue à animer la Ligue du Foyer⁽²⁾, prend en charge quelques cultes, s'occupe de la friperie une fois par mois, de la vente d'automne et de printemps.

Elle mène de front les problèmes de santé et de prise en charge de son mari, son travail et le poste.

Peu à peu, les allers-retours à Montpellier deviennent fatigants. Françoise prend sa retraite et s'installe à quelques pas de

l'hôpital pour être plus proche de son mari et pouvoir passer toutes ses après-midi auprès de lui.

Mais le contact des dames de la Ligue du Foyer est important pour elle. Elles ont toujours été présentes dans les moments difficiles par une carte, un coup de téléphone, la prière...

“À la Ligue du Foyer, on plaisante, on rigole, on attrape des fous rires. C'est ma bouffée d'air frais”, dit Françoise.

Les jeudis après-midis à l'écart, loin des vains bruits de la vie, en présence de Dieu, lui font du bien. Françoise part regonflée pour affronter la vie.

Françoise n'a jamais douté de l'amour et de la présence de Dieu. Il y a eu beaucoup de “pourquoi”, mais pas de révolte. Sa foi n'a jamais été remise en question. Ces épreuves lui ont permis de se rapprocher de Dieu, d'être encore davantage à son écoute, plus disponible, guidée par le Saint-Esprit qui l'a aidée à prendre les “bonnes décisions” pour son couple.



Début octobre, Françoise recevra fièrement son mandat de Sergente (responsable) de la Ligue du Foyer.

Interview réalisée par Cécile Clément

“À la Ligue du Foyer, on plaisante, on rigole, on attrape des fous rires”.



⁽¹⁾ Coordinateur des activités du poste

⁽²⁾ Club senior féminin (mais les messieurs sont également les bienvenus) qui se réunit une fois par semaine.

Salariée au poste des Lilas : une nouvelle façon de vivre ma vocation



Ancienne Officière, Corinne Tholozan est salariée au poste des Lilas depuis 2009. En arrivant à Paris, elle a commencé à faire du bénévolat au poste des Lilas. Elle s'est vite sentie frustrée de ne pas pouvoir donner plus de temps. À la même époque, le poste recherchait une salariée pour gérer le travail des bénévoles, organiser les différentes activités de la semaine telles que les cours de français, le tri et la redistribution de vêtements...

Corinne a vu là une opportunité. Sa candidature a été acceptée : "J'avais l'impression de revenir à la maison. Je me sens bien au poste dans la mission qui m'est confiée".

La tâche est immense et diversifiée mais ce que Corinne apprécie le plus ce sont les échanges avec les bénévoles. Ce sont autant de moments durant lesquels elle peut porter témoignage tout en respectant chacune des personnes rencontrées.

"Je vis ma foi tel que William Booth l'avait imaginée en étant au contact des personnes que je côtoie au quotidien par les gestes, les paroles, les attentions".

Ce n'est pas évident de construire des ponts entre les bénévoles qui œuvrent la semaine au poste et les activités salutistes. Deux bénévoles ont néanmoins tenté l'expérience grâce à la Ligue du Foyer. L'une participe à la Ligue du Foyer très régulièrement. Elle est très attentionnée envers les autres femmes, prend des nouvelles par téléphone, envoie des cartes pour les anniversaires. L'autre bénévole est partie à Chausse, en juin, pour un camp de vacances pour femmes. Corinne est persuadée que Dieu parle d'une manière différente aux personnes qu'elle rencontre au cours de la semaine. C'est aussi ça, notre mission à l'Armée du Salut !

Cécile Clément



Cours de couture au poste des Lilas



Le cours de couture, animé par la Major Anne-Marie Cabanes, a démarré en septembre 2012. Sept à huit dames y participent tous les jeudis.

Certaines sont arrivées par le cours d'alphabétisation, d'autres ont été invitées par une amie ou sont venues du poste des Lilas. Un noyau dur constitue le groupe depuis le début, et plusieurs autres femmes viennent seulement pour quelques séances. En 2015, le groupe de couture a bénéficié de l'expérience d'une nouvelle couturière aguerrie et expérimentée, Mina Charki. C'est une bénévole très précieuse.

De nombreuses nationalités sont représentées et font la richesse de ce groupe : algérienne, marocaine, tunisienne, haïtienne, française et congolaise.

L'objectif de l'atelier est d'apprendre à coudre mais aussi de se retrouver pour converser en français.

Les grandes fêtes religieuses chrétiennes et musulmanes, les anniversaires, sont autant d'occasions de partager un moment convivial autour d'un bon goûter traditionnel confectionné par les couturières.

Six machines à coudre flambant neuves ont été offertes aux couturières par de généreux donateurs.

Corinne Tholozan
Salariée au poste
des Lilas



DES LIENS RESSERRÉS



Bienvenue à Rouen

La visite du Drapeau "Le Monde entier se mobilise - Ensemble En Avant" au poste de Rouen coïncidait avec l'accueil du Cadet Stéphane Gratas pour son stage d'été en Normandie. Stéphane a été accueilli avec chaleur et foi par tous les auditeurs. Durant le culte, chacun a été interpellé à se mobiliser entièrement pour l'œuvre du Seigneur au sein de la communauté. Depuis plusieurs mois, les membres du poste réalisent, comme le disait Pierre Chaunu que "La bonne nouvelle de l'Évangile est trop merveilleuse pour qu'on la garde pour soi". Cela se concrétise par un désir profond d'inviter les autres à découvrir l'amour de Jésus et son message d'espoir et de salut.

Patrick March, Major



Jeunes soldats à Boulogne-Billancourt

Le 2 juillet 2017, dans la salle bondée du poste de Boulogne-Billancourt, 26 jeunes soldats ont été enrôlés. Ils chantent leur foi sous la direction du Sergent-major Henri Kunseka.

Jean Olekhnovitch, Major



**LE MONDE ENTIER SE MOBILISE
ENSEMBLE, EN AVANT !**

Strasbourg : groupe de femmes

De nombreuses femmes de tous horizons gravitent autour du poste de Strasbourg : des bénévoles, des salutistes, des amies du poste... Les unes sont plutôt présentes en semaine alors que d'autres ne participent qu'aux activités dominicales. Les dimanches party sont des occasions de rencontres mais la diversité des langues amène souvent les unes et les autres à ne se regrouper qu'avec les personnes qu'elles connaissent. C'est pourquoi, un premier week-end de détente a réuni 27 femmes, de 25 à 65 ans, dans une grande maison de maître de Diemeringen (Alsace) pour nouer des relations plus personnelles et apprendre à mieux se connaître. Une soirée conviviale a suivi le 13 juillet dernier. Peu à peu, nous apprenons à partager nos différences, mais aussi ce qui nous rassemble. C'est ainsi une belle façon de resserrer les liens de notre communauté.

Cécile Clément

Bienvenue à Dieppe

La réunion de bienvenue du Lieutenant Pierre-Alain César comme Officier du poste de Dieppe dimanche 16 juillet 2017, a été présidée par les Majors Ruth et Mario Moratto, Officiers coordinateurs de la région Nord-Normandie.



AGENDA SEPTEMBRE 2017

Colonels Daniel et Eliane Naud (Chefs territoriaux)

- 1 Camp des retraités à Sète
- 5-7 Comité exécutif de la Fondation - Chausse
- 11-12 Marseille *
- 22 Conseil d'administration de la Fondation *
- 22-24 Séminaire féminin - Le Châtelard **
- 26 Conseil financier territorial
- 28 Commission des candidats

* Le Colonel uniquement - ** La Colonelle uniquement

Lte-colonelle Sylvie Arnal (Secrétaire en chef)

- 6-7 COMEX Fondation
- 10 Poste de Nancy
- 13 Commission territoriale de Jeunesse
- 15 Conseil de vie sociale - Établissement de Bormes-les-Mimosas
- 22 Conseil d'administration de la Fondation
- 25 Conseil de vie sociale - Le Bateau à Neuilly
- 28 Commission territoriale des candidats

Protestants en Fête, Vivre la Fraternité, du vendredi 27 au dimanche 29 octobre 2017 à Strasbourg : participation de la Musique Territoriale, stand de l'Armée du Salut sur le Village des Solidarités, participation des PF et des jeunes.

Visite du Général André Cox et de la Commissaire Silvia Cox du 22 au 26 mars 2018 en France et en Belgique.

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

En Avant n°4

Soutenez notre action de manière régulière

En remplissant le formulaire ci-dessous, vous pouvez dès aujourd'hui mettre en place un don régulier, qu'il soit mensuel, trimestriel ou annuel. À vous de choisir.

Pour votre déduction fiscale de 66%, vous recevrez automatiquement un reçu fiscal annuel.

Simplifiez-vous la vie, pérennisez l'engagement de notre congrégation.

J'autorise la Congrégation de l'Armée du Salut à prélever sur mon compte,

la somme de >>>>

€

Merci de joindre votre relevé d'identité bancaire ou postal.

Tous les : mois trimestres ans

Mes dons seront prélevés sur mon compte au plus tard le 10 du mois (sauf jour férié), selon la périodicité que j'ai choisie et à partir du mois de :

..... 20

Coordonnées du titulaire du compte à débiter :

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Coordonnées IBAN du compte à débiter :

.....

Code BIC :

.....

Créancier : **Congrégation de l'Armée du Salut / Service Donateurs**

60, rue des Frères Flavien - 75976 Paris Cedex 20
N° ICS : FR35ZZZ498930

Fait à : le .. / .. / 20 ..

**À retourner complété et signé à l'adresse ci-dessus.
Merci de joindre un RIB comportant les mentions IBAN-BIC.**

Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de la gestion et pourront donner lieu à l'exercice du droit individuel auprès du créancier à l'adresse ci-dessous dans les conditions prévues par la délibération N° 80-10 du 01/04/80 de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

Signature du titulaire du compte

Pour votre prochain don,
nous vous offrons
ce mémo à découper
et à coller
sur votre frigo.



Ne pas oublier
de faire un don
à la
Congrégation.



Sinon, vous pouvez
également souscrire au
don par prélèvement
automatique.



Congrégation de l'Armée du Salut
60, rue des Frères Flavien
75976 Paris cedex 20
Tél. : 01 43 62 25 00

Ma mission au sein des "ministères féminins" !

Les mots "ministères féminins" évoquent différents aspects de la vocation au sein de l'Église, c'est-à-dire : tenir des réunions pour dames, animer des groupes artistiques et artisanaux, confectionner et vendre des gâteaux... Une image très traditionnelle.

Durant mes années de ministère, bien que j'ai accompli certaines de ces tâches en tant qu'Officière, j'ai également eu le privilège de participer à différentes missions, tant au sein de la communauté qu'à l'extérieur de l'Église.

J'ai aidé les jeunes mères en leur apprenant à interagir avec leurs enfants, visité des femmes en prison, participé à l'éducation des femmes et des adolescents face aux dangers de la traite des êtres humains et travaillé avec des groupes d'enfants et d'adolescents marginalisés, en leur proposant un environnement sûr afin de leur donner une vision d'espoir.

Une autre partie de mon ministère concerne une mission que le Quartier Général International de l'Armée du Salut m'a confiée auprès de l'Union européenne à propos de la lutte contre la traite des êtres humains. Je suis particulièrement engagée sur les sujets des femmes roms et les inégalités d'accès à l'enseignement et à l'emploi pour les femmes.

J'assiste à de nombreuses conférences sur ces questions afin de représenter celles dont on n'entend pas la voix. Je peux témoigner de leurs parcours de vie et me faire leur porte-parole. J'espère que ma présence aura une influence auprès des personnes qui ont la lourde tâche de voter des lois sur ces problématiques.



Récemment, j'ai pu rencontrer un groupe de femmes d'affaires qui se rencontrent régulièrement à l'ambassade indonésienne et les sensibiliser sur ces questions de lutte contre la traite des êtres humains.



Jusqu'à présent, mon ministère a été varié. Ma motivation, c'est mon amour et ma foi en Dieu, c'est le désir de faire quelque chose pour tenter d'aider les autres à trouver de la joie à vivre une vie féconde.

Nous éprouvons un profond sentiment d'accomplissement en soutenant les autres, en servant le Seigneur. En vivant une telle vie, nous ne cherchons aucune récompense matérielle. Il y a une énorme joie lorsque nous voyons des personnes que nous avons aidées changer de vie. Quand elles trouvent la sécurité et la paix, elles peuvent alors prendre soin d'elles-mêmes, avoir confiance en elles et devenir plus fortes.

C'est cela qui donne le sentiment d'un "travail bien fait". Si certaines d'entre elles se tournent vers Dieu et le cherchent, c'est encore mieux.

Ruth Stannett, Major
Directrice Régionale pour les ministères féminins

